

**La Qualité De L'information Financière Divulguée Par Les Sociétés  
Cotées En Bourse - Cas De L'Algérie -  
The Quality of Financial Information Disclosed by Listed Companies  
- Case of Algeria -**

**CHIBOUB FELLAH Zohra<sup>1</sup>\*, KAMELI Mohammed<sup>2</sup>**

<sup>1</sup> Université de Sidi Bel Abbes (ALGERIE), [zoreta62@hotmail.fr](mailto:zoreta62@hotmail.fr)

<sup>2</sup> Université de Sidi Bel Abbes (ALGERIE), [medkameli@yahoo.fr](mailto:medkameli@yahoo.fr)

Reçu le:10/11/2022

Accepté le:06/01/2023

Publié le:15/01/2023

---

**Résumé :**

L'objectif de cette étude est d'analyser la qualité de l'information financière divulguée par les sociétés cotées en bourse d'Algérie, telle que mesurée par la pratique de la gestion des résultats. Cette étude est menée sur un échantillon de 04 sociétés cotées en bourse d'Algérie, observées sur une durée de 8 ans allant de 2012 à 2019 (32 observations), en se référant au modèle de régression de Jones modifié « MJRM » (1995). Les résultats de l'étude montrent que les sociétés cotées en bourse ont divulgué une information financière de bonne qualité.

**Mots clés :** Qualité de L'information Financière, Accrual discrétionnaire, Gestion de Résultat, Société Cotée.

**Abstract:**

This study aims to analyze the quality of financial information disclosed by companies listed on the Algerian stock exchange, as measured by the practice of earnings management. This study is conducted on a sample of 04 companies listed on the Algerian stock exchange, observed over a period of 08 years from 2012 to 2019 (32 observations) using the Modified Jones Regression Model "MJRM" (1995). The results of the study show that listed companies disclosed good quality of financial information.

**Keywords:** Quality of Financial Information, Discretionary Accrual, Earnings Management, Listed Company.

---

\* Auteur correspondant

## **1. Introduction:**

La qualité de l'information financière joue un rôle clé dans le processus de la prise de décision par les utilisateurs, suscitant une abondante revue de littérature, suite aux scandales financiers qui ont ébranlé l'ensemble des édifices économiques et financiers, entraînant la chute de grands empires industriels à l'exemple de Enron- Andersen, Worldcom, Parmalat, Ahold). Ces événements ont créé un doute dans le processus d'élaboration des états financiers et ont remis en question la qualité de l'information financière divulguée. L'information financière étant une donnée chiffrée de la réalité économique de l'entreprise doit être établie selon les normes et les lois qui lui sont assignés. Or, Les dirigeants peuvent pratiquer la gestion de résultat en utilisant la discrétion permise par leur position stratégique, pour manipuler les résultats et dissimuler la situation réelle de l'entreprise dans le but de leurrer les parties prenantes, tout en restant conformes aux réglementations en vigueur. L'objet de notre étude est de détecter la pratique de la gestion de résultat et de mesurer la qualité de l'information financière publiée.

Selon la revue de la littérature, la qualité de l'information financière peut être mesurée soit par le niveau de divulgation (Botosan, 1997) soit par les accruals. Dans notre étude nous allons retenir la deuxième comme mesure.

D'où découle notre problématique :

Dans quelles mesures les sociétés cotées en bourse d'Algérie pratiquent-elles la gestion des résultats, et comment cela affecte-t-il la qualité de l'information financière divulguée ?

Cette problématique repose sur les hypothèses suivantes :

H<sub>0</sub> : les sociétés cotées en bourse ne pratiquent pas la gestion de résultat et divulguent une information financière de bonne qualité.

H<sub>1</sub> : les sociétés cotées en bourse pratiquent la gestion de résultat et divulguent une information financière de mauvaise qualité.

Dans le cadre de notre étude, nous avons utilisé la méthode descriptive en consultant des ouvrages, thèses, articles, lois, sites d'internet et des recherches scientifiques qui ont un lien avec notre recherche et dans la partie pratique nous avons opté pour la méthode de l'étude de cas dans le but de détecter la pratique de la gestion du résultat et de mesurer la qualité de l'information financière divulguée par les sociétés cotées en bourse.

Afin de répondre à notre question principale de recherche, nous avons organisé notre article comme suit. La première section présente la revue de la littérature relative à la qualité de l'information financière ainsi que la gestion du résultat comptable. Dans la deuxième section, nous décrivons la méthodologie de recherche utilisée. La troisième section sera consacrée aux résultats de notre recherche.

## **2. REVUE DE LITTÉRATURE**

### **2.1 L'information financière**

L'information financière joue un rôle clé dans la relation contractuelle établie entre les actionnaires et les dirigeants, selon la relation d'agence définie par Jensen et Meckling en 1976. Cette information aide à réduire l'asymétrie d'information résultant de la séparation de la propriété et du pouvoir (PIERROT, 2009)

#### **2.1.1 Définition de l'information financière :**

**La qualité La Qualité De L'information Financière Divulguée Par Les Sociétés Cotées En Bourse - Cas De L'Algérie -**

L'information financière est définie comme « toute divulgation délibérée de données financières, qu'elles soient numériques ou qualitatives, légales ou volontaires, ou par des canaux formels ou informels. » (Gibbins, Richardson, & Waterhouse, 1990)

### **2.1.2 Définition de la qualité de l'information financière :**

Le cadre conceptuel du FASB (1976) définit la qualité de l'information financière en proposant un ensemble de caractéristiques essentielles d'une information de qualité afin qu'elle soit utile pour la prise de décisions au sein des organisations. Quatre principaux critères sont exigés de l'information : la pertinence, la fiabilité, l'intelligibilité et la comparabilité de l'information (SFAC N 2, 1980).

### **2.1.3 Les caractéristiques de la qualité de l'information financière :**

Les caractéristiques de l'information financière sont les attributs qui rendent l'information divulguée utile pour les utilisateurs. Elles se présentent comme suit :

#### **2.1.3.1 Pertinence :**

L'information est pertinente lorsqu'elle est susceptible d'influencer les décisions prises par les utilisateurs. En effet, la pertinence de l'information repose sur trois qualités sous-jacentes :

- La valeur prédictive de l'information permet aux utilisateurs de mieux prévoir les résultats à la suite d'événements passés, présents et futurs.
- La valeur rétrospective de l'information permet de corriger ou de confirmer les résultats antérieurs.
- L'opportunité temporelle de l'information, c.à.d. sa disponibilité au moment où elle est censée être utile à la prise de décision.

#### **2.1.3.2 Fiabilité :**

L'information est fiable lorsqu'elle est exempte d'erreurs et de préjugées, et lorsqu'elle reflète la réalité économique actuelle et future de l'entité.

#### **2.1.3.3 Intelligibilité :**

L'information doit être claire, explicite et concise afin qu'elle soit compréhensible par les utilisateurs ayant une connaissance raisonnable de la comptabilité et de l'activité économique de l'entité.

#### **2.1.3.4 Comparabilité :**

L'information est comparable lorsqu'elle permet aux utilisateurs de faire des comparaisons dans le temps et dans l'espace, au sein de la même entité ou entre plusieurs entités. Tout en respectant le principe de la régularité et de la permanence des méthodes lors de la préparation des états financiers.

## **2.2 La gestion du résultat comptable :**

### **2.2.1 Définition de la gestion du résultat comptable :**

Il existe plusieurs définitions de la gestion des résultats dans la littérature, Schipper (1989) est l'une des premiers chercheurs à donner une définition à la gestion des résultats, selon elle la gestion des résultats est «une intervention délibérée dans le processus de communication de l'information financière externe, dans le but d'obtenir un gain personnel » (Shipper, 1989) et selon Healy P.M and Wahlen M. (1999) «la gestion des résultats se produit lorsque les gestionnaires utilisent leurs jugements dans les rapports financiers et dans la

structuration des transactions pour modifier les rapports financiers, afin d'induire en erreur certaines parties prenantes au sujet de la performance économique sous-jacente de l'entreprise ou pour influencer les résultats contractuels qui dépendent des chiffres comptables publiés » (Healy & Wahlen, 1999) et selon Hervé Stolowy, Gaétan breton (2003) la gestion des résultats est définie comme « l'exploitation de la discrétion laissée aux dirigeants en matière de choix comptables ou de structuration des opérations, dans le but de générer une modification du risque de transfert de richesse associé à l'entreprise » (Stolowy & Breton, 2003) tandis que Charles W. Mulford and Eugene E. Comiskey (2005) définissent dans leur livre la gestion des résultats comme « la manipulation active des bénéfices vers un objectif prédéterminé » (Charles & Eugene, 2005).

### 2.2.3 Les modèles de mesure de la gestion du résultat comptable :

La littérature comptable comprend plusieurs modèles de mesure de la gestion du résultat, nous allons présenter les plus courants.

#### 2.2.3.1 Le modèle de Healy 1985:

Healy (1985) suppose que le manager, afin d'optimiser son utilité, à la fin de chaque année il sélectionne les procédures comptables et les accruals en fonction des accruals non-discrétionnaires et des Cash-Flow de l'activité. (Jeanjean, 2002). Ce modèle impose que Les accruals discrétionnaires soient nuls en moyenne, et se présente comme suit :

$$AND_{t+1} = \frac{1}{n} \sum_{i=t-1}^t \frac{ACCT_i}{ACTIF_{i-1}}$$

Avec :

- $AND_{t+1}$  : Accruals non-Discretionnaires Estimés à L'année t+1
- $ACCT_i$  : Accruals totaux de la période i
- $ACTIF_{i-1}$  : Total de l'actif de la période i-1
- n: période d'estimation des accruals non discrétionnaires.

#### 2.2.3.2 Le modèle de Jones 1991 :

Jones a pris en considération les déterminants économiques lors de la mesure de la gestion du résultat, et est partie de l'idée que les accruals non discrétionnaires ne sont pas stationnaires et peuvent changer dans le temps (J. Jones, 1991). Selon Jones, les accruals non discrétionnaires pour la période t sont fonction :

- de la variation du chiffre d'affaires entre la période t et t-1.
- du niveau des immobilisations corporelles.

Son modèle se présente comme suit :

$$\frac{TA_{it}}{ACTIF_{it-1}} = \alpha_i \left( \frac{1}{ACTIF_{it-1}} \right) + \beta_{1i} \left( \frac{\Delta REV_{it}}{ACTIF_{it-1}} \right) + \beta_{2i} \left( \frac{PPE_{it}}{ACTIF_{it-1}} \right) + \varepsilon_{it}$$

Où :

- $TA_{it}$  : Total des accruals de la forme i à l'exercice t.
- $ACTIF_{it-1}$  : total de l'actif de la forme i à l'exercice t-1.

**La qualité La Qualité De L'information Financière Divulguée Par Les Sociétés Cotées En Bourse - Cas De L'Algérie -**

2.2.3.3  $\Delta REV_{it}$  : Variation du chiffre d'affaires de la firme i entre l'exercice t et l'exercice t-1.

2.2.3.4  $PPE_{it}$  : Immobilisations corporelles de la firme i à l'exercice t.

2.2.3.5  $\alpha_i, \beta_{1i}, \beta_{2i}$  : Paramètres d'estimation spécifiques de la firme i déterminés par la régression.

2.2.3.6  $\varepsilon_{it}$  : Terme d'erreur.

2.2.3.7 Le modèle de Jones 1995 modifié (Dechow, Sloan et Sweeney) :

2.2.3.8 Dechow, Sloan et Sweeney (1995), ont présenté une version modifiée du modèle de Jones (1991) en s'appuyant sur l'hypothèse que la gestion du résultat est effectuée sur la variation des ventes réellement encaissées et non sur la variation des ventes. On obtient la variation des ventes encaissées en soustrayant la variation des créances clients de la variation du chiffre d'affaires ( Benilles, 2015). L'équation du modèle est la suivante :

$$\frac{TA_{it}}{ACTIF_{it-1}} = \alpha_i \left( \frac{1}{ACTIF_{it-1}} \right) + \beta_{1i} \left( \frac{\Delta REV_{it} + \Delta REC_{it}}{ACTIF_{it-1}} \right) + \beta_{2i} \left( \frac{PPE_{it}}{ACTIF_{it-1}} \right) + \varepsilon_{it}$$

Avec :

$\Delta REC_{it}$  : variation des créances clients de la firme i entre l'exercice t et l'exercice t-1

### 2.2.3.9 Le modèle de Kothari, Leone et Wasley 2005:

Les auteurs se sont basés sur le modèle de Jones modifié par Dechow et al. (1995) en y incluant le rendement des actifs, comme variable explicative, mesurant la performance de l'entreprise.

Le modèle se présente comme suit :

$$\frac{TA_{it}}{ACTIF_{it-1}} = \alpha_i \left( \frac{1}{ACTIF_{it-1}} \right) + \beta_{1i} \left( \frac{\Delta REV_{it} + \Delta REC_{it}}{ACTIF_{it-1}} \right) + \beta_{2i} \left( \frac{PPE_{it}}{ACTIF_{it-1}} \right) + \beta_{3i} (ROA_{it}) + \varepsilon_{it}$$

Avec :

$ROA_{it}$  : Rendement des actifs de la firme i à l'exercice t.

## 2.3 Techniques de gestion du résultat comptable

Nous présentons ci-après Les techniques de gestion du résultat comptable les plus utilisées, inspirées de la check-list établie par T.E.Mckee. Ces techniques peuvent être classées en douze catégories (Mckee, 2005) :

### 2.3.1 Technique de lissage du résultat (Cookie jar)

La technique de lissage du résultat implique le jugement d'un gestionnaire pour établir une marge de manœuvre financière en surestimant les dépenses futures dans l'espoir que les dépenses réelles futures soient inférieures aux provisions, ce qui donne lieu à une réserve qu'il peut utiliser pour augmenter les performances futures. Elle est largement utilisée pour prévoir le revenu des ventes, les coûts de garantie, les annulations de créances douteuses et les coûts de pension, etc.

### 2.3.2 Techniques du nettoyage (Big Bath)

Lorsqu'une entreprise a des pertes ou des coûts dus à la restructuration d'opérations, à l'allègement de dettes difficiles, à la dépréciation et à la réduction de valeur d'actifs, ou à l'activité abandonnée d'un segment ou d'une filiale, et qu'elle souhaite s'en débarrasser en une seule fois dans l'immédiat ou à un moment précis, la technique du nettoyage (big bath) est appliquée. Cette stratégie repose sur l'idée que si la direction veut communiquer des nouvelles négatives concernant des pertes, il est préférable de le faire en une seule fois et de s'en débarrasser.

### **2.3.3 Techniques d'anticipation des résultats futurs (Big Bet on the future)**

Après l'acquisition d'une autre société, l'approche du "Big Bet for the Future" est largement appliquée. Elle implique le jugement de la direction dans l'amortissement des coûts de recherche et développement ainsi que la fusion des bénéfices de la société acquise dans les résultats consolidés de la société mère.

### **2.3.4 Restructuration du portefeuille titres et valeurs de placements (Flushing the Investment portfolio)**

La plupart des GAAP exigent que les investissements soient classés comme détenus à des fins de transaction ou disponibles à la vente, toute variation de valeur étant enregistrée dans le compte de résultat. Dans cette technique, le jugement du gestionnaire est utilisé pour déterminer l'intention de maintien, le moment des ventes, et la dépréciation des investissements endommagés dans cette technique.

### **2.3.5 Technique d'opérations de restructuration interne (Throw out a problem child)**

Cette technique fait appel au jugement d'un dirigeant pour céder une filiale lorsque les bénéfices du groupe sont tirés vers le bas par des filiales non ou peu performantes, dans le but de sauver ou d'améliorer les résultats financiers du groupe. Les mesures prises peuvent inclure la cession pure et simple, la scission de la filiale et la création d'une entité à vocation spécifique pour l'échange d'actifs financiers et d'actions.

### **2.3.6 Technique de changement du GAAP**

Cette méthode implique la décision de la direction de se porter volontaire pour une nouvelle norme comptable, ainsi que des modifications des règles de comptabilisation des produits et des charges.

### **2.3.7 Technique d'amortissement, de dépréciation et de retrait des actifs immobilisés**

Cette méthode fait appel au jugement discrétionnaire de la direction pour déterminer les procédures et les périodes d'amortissement, ajuster les méthodes de calcul de la valeur de récupération ou changer de catégorie d'actifs ou d'utilisation. À titre d'exemple, le passage d'un mode de fonctionnement à un mode de non-fonctionnement ou vice versa.

### **2.3.8 Technique d'échange d'actifs et cession de bail**

Cette approche nécessite des décisions de la part de la direction concernant la vente pure et simple d'actifs afin de générer davantage de revenus pendant des périodes spécifiques, la vente et la cession-bail du même actif afin de générer certains revenus, et l'échange d'actifs productifs équivalents sans qu'aucun gain ou perte ne soient comptabilisés.

### **2.3.9 Technique de qualification de résultat comme courant ou non courant**

Les investisseurs et les analystes financiers utilisent les bénéfices de base (d'exploitation) de l'entreprise pour estimer la croissance future, et non les bénéfices hors exploitation. Cette technique repose donc sur le jugement de la direction dans l'identification

et la présentation des éléments d'exploitation et hors exploitation. Par exemple, des éléments tels que les coûts inhabituels ou spéciaux, les gains ou pertes remarquables.

### 2.3.10 Technique de remboursement anticipé des dettes

Les investisseurs et les analystes financiers utilisent les bénéfices de base (d'exploitation) de la société pour estimer la croissance future, et non les bénéfices hors exploitation. Cette technique repose donc sur le jugement de la direction pour identifier et présenter les éléments d'exploitation et hors exploitation. Par exemple, les éléments tels que les coûts inhabituels ou spéciaux, les gains ou pertes remarquables, etc.

### 2.3.11 Technique d'utilisation des dérivés

Les gestionnaires utilisent les produits dérivés comme un outil de gestion de leurs bénéfices en se couvrant contre les risques futurs de l'entreprise, tels que les fluctuations des taux de change, les changements de prix et la rareté des matières premières, car les produits dérivés sont des instruments financiers dont la valeur est générée par d'autres actifs.

### 2.3.12 Technique de rachat des actions (Shrink the ship)

Étant donné que le principal objectif de cette technique est, dans la plupart des cas, d'augmenter le bénéfice par action de l'entreprise, elle inclut le rachat par la société de ses propres actions sans qu'un gain ou une perte ne soient divulgués dans ses états financiers.

## 3. Données et Méthodologie de L'étude :

Avant d'exposer le modèle retenu pour mesurer la qualité de l'information financière, nous allons présenter d'abord la méthodologie de recherche utilisée, ensuite l'échantillon de la recherche et en dernier la description des données.

### 3.1 Méthodologie de recherche :

Afin de mesurer la qualité de l'information financière divulguée par les sociétés cotées en bourse, nous avons utilisé la méthode de l'étude de cas. Pour ce faire nous avons analysé et traité les données contenues dans les états financiers (bilan, compte de résultat, tableau des flux de trésorerie) de l'ensemble des entités constituant l'échantillon à l'aide des modèles de régressions fournis par le logiciel SPSS.

### 3.2 Echantillon et période de l'étude :

Dans le cadre de ce travail de recherche, l'échantillon est constitué par l'ensemble des sociétés cotées en bourse d'Algérie, elles ont été observées sur 08 années allant de 2012 à 2019. Nous avons choisi d'exclure les sociétés AOM Invest et Biopharm, car elles n'étaient pas cotées en bourse d'Algérie tout au long de la période de l'étude. Au final, l'échantillon est composé de quatre sociétés avec 32 observations, il est présenté dans le tableau 1 :

**Tableau N °1. Présentation des sociétés constituant l'échantillon**

Nom de la société	Secteur d'activité
El Aurassi	Hôtellerie
Saidal	Production de médicaments
Alliances	Assurances
Rouïba	Production de boissons

Source : Conçu par les Auteurs.

### 3.3 Collecte de données :

Les données relatives aux sociétés constituant l'échantillon sont collectées à partir de leurs états financiers publiés au niveau du centre national du registre du commerce, et du site officiel de la société de gestion de la bourse des valeurs d'Algérie.

### 3.4 Le modèle de mesure de la qualité de l'information financière

Dans le cadre de notre recherche, nous avons retenu le modèle de Jones 1995 modifié (Dechow, Sloan et Sweeney) pour estimer les accruals discrétionnaires. Ce choix s'explique par l'utilisation fréquente de ce modèle dans la littérature empirique. En outre, ce modèle est considéré comme l'un des modèles les plus précis et performants pour détecter la gestion du résultat comptable. L'application de ce modèle suit les étapes suivantes :

#### 3.4.1 Étape 01 : Calcul des Accruals Totaux

Les accruals totaux sont constitués de l'ensemble des charges et produits comptabilisés au compte de résultat qui n'ont pas généré de flux de trésorerie au cours de l'exercice (Chalayer & Dumontier, 1996). Ils comprennent les produits et charges calculés ainsi que les produits et charges décalés.

Les accruals totaux se composent de deux parties, une partie dite « accruals non-discrétionnaires » ou « accruals normaux » constituant l'ensemble des ajustements comptables autorisés par la législation et correspondant à l'application régulière et sincère des principes comptables. Tandis que l'autre partie dite « accruals discrétionnaires » porte sur l'ensemble des ajustements comptables permis par la législation, mais dont le choix est laissé aux dirigeants.

Autrement dit, les accruals non discrétionnaires font référence à la gestion normale de l'entreprise, alors que les accruals discrétionnaires font référence à la gestion ouverte de l'entreprise.

Les accruals totaux pour chaque société ( $i$ ) et pour chaque année ( $t$ ) sont calculés soit par la méthode directe (à partir du tableau des flux de trésorerie), soit par la méthode indirecte (à partir du bilan).

Pour les sociétés publiant le tableau des flux de trésorerie, nous avons utilisé la méthode directe qui se présente comme suit :

$$ACCT_{it} = RN_{it} - FTE_{it}$$

Avec :

$ACCT_{it}$  : Accruals totaux de la firme  $i$  à l'exercice  $t$ .

$RN_{it}$  : Résultat net de la firme  $i$  à l'exercice  $t$ .

$FTE_{it}$  : Flux de trésorerie d'exploitation net de la firme  $i$  à l'exercice  $t$ .

Dans le cas des sociétés ne disposant pas de tableau des flux de trésorerie, nous avons utilisé la méthode indirecte selon l'équation suivante :

$$ACCT_{it} = \Delta CA_{it} - \Delta CL_{it} - \Delta CASH_{it} + \Delta STDEPT_{it} - DEPIN_{it}$$

Avec :

$ACCT_{it}$  : Accruals totaux de la firme  $i$  à l'exercice  $t$ .

$\Delta CA_{it}$  : Variation de l'actif courant de la firme  $i$  à l'exercice  $t$ .

$\Delta CL_{it}$  : Variation du passif courant de la firme  $i$  à l'exercice  $t$ .

$\Delta CASH_{it}$  : Variation de la trésorerie de la firme  $i$  à l'exercice  $t$ .



$\Delta STDEPT_{it}$  : Variation des dettes à court terme de la firme i à l'exercice t.

$DEPIN_{it}$  : Amortissements et provisions de la firme i à l'exercice t.

### 3.4.2 Étape 02 Estimation des paramètres de régression du modèle permettant de calculer les Accruals non- discrétionnaires

Pour calculer les accruals non discrétionnaires nous allons estimer les paramètres du modèle de Jones modifié (voir formule 01) en régressant les accruals totaux sur l'ensemble des variables explicatives pour chaque société de l'échantillon. Dans le but d'éliminer le problème d'hétéroscédasticité, toutes les variables du modèle sont rapportées au total actif de l'année précédente.

$$\frac{TA_{it}}{ACTIF_{it-1}} = \alpha_i \left( \frac{1}{ACTIF_{it-1}} \right) + \beta_{1i} \left( \frac{\Delta REV_{it} + \Delta REC_{it}}{ACTIF_{it-1}} \right) + \beta_{2i} \left( \frac{PPE_{it}}{ACTIF_{it-1}} \right) + \varepsilon_{it} \dots\dots(1)$$

Avec :

$\alpha_i, \beta_{1i}, \beta_{2i}$  : Paramètres d'estimation spécifiques de la firme i déterminés par la régression.

### 3.4.3 Étape 03 : Estimation des Accruals non- discrétionnaires

Pour estimer le montant des accruals non discrétionnaires, on applique aux variables explicatives de la régression 2 les paramètres estimés de la régression 1

$$\frac{NDAC_{it}}{ACTIF_{it-1}} = \hat{\alpha}_i \left( \frac{1}{ACTIF_{it-1}} \right) + \hat{\beta}_{1i} \left( \frac{\Delta REV_{it} + \Delta REC_{it}}{ACTIF_{it-1}} \right) + \hat{\beta}_{2i} \left( \frac{PPE_{it}}{ACTIF_{it-1}} \right) + \dots\dots(2)$$

Avec :

$NDAC_{it}$  : Accruals non discrétionnaires de la firme i à l'exercice t

$\hat{\alpha}_i, \hat{\beta}_{1i}, \hat{\beta}_{2i}$  : paramètres de régression estimés

### 3.4.4 Étape 04 : Estimation des Accruals discrétionnaires

Après avoir calculé les accruals non discrétionnaires, on calcule les accruals discrétionnaires en soustrayant les accruals non discrétionnaires des accruals totaux selon la formule suivante :

$$\text{Accruals Discrétionnaires} = \text{Accruals Totaux} - \text{Accruals non discrétionnaires.}$$

### 3.4.4 Étape 05 : Déterminer dans quelle mesure les sociétés de l'échantillon ont recours à la gestion du résultat comptable

- On prend la valeur absolue des accruals discrétionnaires pour chaque société à chaque exercice.
- On calcule la moyenne des accruals discrétionnaires pour chaque société.
- On compare les valeurs absolues des accruals discrétionnaires pour chaque société à leurs moyennes.
- Si la valeur absolue des accruals discrétionnaire est supérieure à celle de la moyenne cela explique que la société a pratiqué une gestion de résultat comptable et on lui attribue la variable dichotomique 1.
- Si la valeur absolue des accruals discrétionnaire est inférieure à celle de la moyenne cela explique que la société n'a pas pratiqué une gestion de résultat comptable et on lui attribue la variable dichotomique 0.

#### 4. Résultats et discussions :

Nous avons estimé les montants des accruals non-discrétionnaires et les accruals discrétionnaires pour chaque société à l'aide des modèles de régressions fournis par le logiciel SPSS.

Dans le but de préserver l'anonymat des sociétés faisant l'objet de notre étude, nous avons attribué à chaque société un code allant de A à D.

Nous avons déterminé dans quelle mesure les sociétés de l'échantillon ont eu recours à la gestion du résultat comptable en comparant les valeurs absolues des accruals discrétionnaires pour chaque société à leurs moyennes.

Les tableaux 2,3,4,5 représentent les accruals discrétionnaires des sociétés A,B,C,D cotées en bourse d'Algérie

**Tableau N°02. Présentation des accruals discrétionnaire de la société - A –**

Nom de la firme	Année fiscale	Accruals discrétionnaires(t)/Actif (t-1)	Valeur Absolue Accruals discrétionnaires(t)/Actif (t-1)	Moyenne Accruals discrétionnaires(t)/Actif (t-1)	Gestion de résultat
Société A	2012	-1,7969	1,7969	1,8397	0
Société A	2013	-1,8071	1,8071		0
Société A	2014	-1,8140	1,8140		0
Société A	2015	-1,7719	1,7719		0
Société A	2016	-1,8371	1,8371		0
Société A	2017	-1,8686	1,8686		1
Société A	2018	-1,8912	1,8912		1
Société A	2019	-1,9309	1,9309		1

Source : Etabli à partir de l'exploitation des données en utilisant le logiciel SPSS.

Nous remarquons à partir du tableau n° 02 que la société'' A'' a pratiqué une gestion de résultat comptable au cours des dernières années de la période d'étude (2017,2018 et 2019).

**Tableau N°03. Présentation des accruals discrétionnaire de la société - B –**

Nom de la firme	Année fiscale	Accruals discrétionnaires(t)/Actif (t-1)	Valeur Absolue Accruals discrétionnaires(t)/Actif (t-1)	Moyenne Accruals discrétionnaires(t)/Actif (t-1)	Gestion de résultat
Société B	2012	- 0,0032	0,0032	0,0291	0
Société B	2013	0,0030	0,0030		0
Société B	2014	0,0147	0,0147		0
Société B	2015	-0,0529	0,0529		1

La qualité La Qualité De L'information Financière Divulguée Par Les Sociétés Cotées En Bourse - Cas De L'Algérie -

<b>Société B</b>	<b>2016</b>	<b>-0,0917</b>	<b>0,0917</b>		<b>1</b>
<b>Société B</b>	<b>2017</b>	<b>-0,0251</b>	<b>0,0251</b>		<b>0</b>
<b>Société B</b>	<b>2018</b>	<b>0,0107</b>	<b>0,0107</b>		<b>0</b>
<b>Société B</b>	<b>2019</b>	<b>-0,0316</b>	<b>0,0316</b>		<b>1</b>

**Source :** Etabli à partir de l'exploitation des données en utilisant le logiciel SPSS.

Le tableau n°03 révèle que la société 'B' a pratiqué une gestion de résultat comptable au cours des années 2015, 2016 et 2019.

**Tableau N°04. Présentation des accruals discrétionnaire de la société - C -**

<b>Nom de la firme</b>	<b>Année fiscale</b>	<b>Accruals discrétionnaires(t)/Actif (t-1)</b>	<b>Valeur Absolue Accruals discrétionnaires(t)/Actif (t-1)</b>	<b>Moyenne Accruals discrétionnaires(t)/Actif (t-1)</b>	<b>Gestion de résultat</b>
<b>Société C</b>	<b>2012</b>	<b>-0,6831</b>	<b>0,6831</b>	<b>0,7560</b>	<b>0</b>
<b>Société C</b>	<b>2013</b>	<b>-0,8267</b>	<b>0,8267</b>		<b>1</b>
<b>Société C</b>	<b>2014</b>	<b>-0,7818</b>	<b>0,7818</b>		<b>1</b>
<b>Société C</b>	<b>2015</b>	<b>-0,7284</b>	<b>0,7284</b>		<b>0</b>
<b>Société C</b>	<b>2016</b>	<b>-0,7584</b>	<b>0,7584</b>		<b>1</b>
<b>Société C</b>	<b>2017</b>	<b>-0,7070</b>	<b>0,7070</b>		<b>0</b>
<b>Société C</b>	<b>2018</b>	<b>-0,8262</b>	<b>0,8262</b>		<b>1</b>
<b>Société C</b>	<b>2019</b>	<b>-0,7363</b>	<b>0,7363</b>		<b>0</b>

**Source :** Etabli à partir de l'exploitation des données en utilisant le logiciel SPSS.

Nous notons dans le tableau n° 04 que la société 'C' a pratiqué une gestion de résultat comptable au cours des années 2013, 2014, 2016 et 2018.

**Tableau N°05. Présentation des accruals discrétionnaire de la société - D -**

<b>Nom de la firme</b>	<b>Année fiscale</b>	<b>Accruals discrétionnaires(t)/Actif (t-1)</b>	<b>Valeur Absolue Accruals discrétionnaires(t)/Actif (t-1)</b>	<b>Moyenne Accruals discrétionnaires(t)/Actif (t-1)</b>	<b>Gestion de résultat</b>
<b>Société D</b>	<b>2012</b>	<b>-0,0129</b>	<b>0,0129</b>	<b>0,5832</b>	<b>0</b>
<b>Société D</b>	<b>2013</b>	<b>-0,4793</b>	<b>0,4793</b>		<b>0</b>
<b>Société D</b>	<b>2014</b>	<b>-1,1183</b>	<b>1,1183</b>		<b>1</b>
<b>Société D</b>	<b>2015</b>	<b>-0,5276</b>	<b>0,5276</b>		<b>0</b>
<b>Société D</b>	<b>2016</b>	<b>-0,3674</b>	<b>0,3674</b>		<b>0</b>
<b>Société D</b>	<b>2017</b>	<b>-0,5643</b>	<b>0,5643</b>		<b>0</b>
<b>Société D</b>	<b>2018</b>	<b>-0,6203</b>	<b>0,6203</b>		<b>1</b>
<b>Société D</b>	<b>2019</b>	<b>-0,9758</b>	<b>0,9758</b>		<b>1</b>

**Source :** Etabli à partir de l'exploitation des données en utilisant le logiciel SPSS.

Le tableau n° 05 montre que la société 'D' a pratiqué une gestion de résultat comptable au cours des années 2014, 2018 et 2019.

**Tableau N°6.présentation des sociétés ayant pratiqué la gestion de résultat et des sociétés n’ayant pas pratiqué la gestion de résultat**

Année	Sociétés ayant pratiqué la gestion de résultat		Sociétés n’ayant pas pratiqué la gestion de résultat		Total	
	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage
2012	0	00%	4	100%	4	100%
2013	1	25%	3	75%	4	100%
2014	2	50%	2	50%	4	100%
2015	1	25%	3	75%	4	100%
2016	2	50%	2	50%	4	100%
2017	1	25%	3	75%	4	100%
2018	3	75%	1	25%	4	100%
2019	3	75%	1	25%	4	100%
/	13	40.63	19	59.37%	4	100%

**Source :** Etabli à partir de l’exploitation des données en utilisant le logiciel SPSS

Il ressort du tableau n°6 qu’il existe une divergence dans la pratique de gestion de résultat comptable, où la fréquence la plus élevée a été enregistrée au cours des années 2018 et 2019 soit 3 estimée à 75%, tandis que la fréquence la plus faible a été enregistrée en 2012, soit 0 estimée à 0% .

Et à travers le tableau aussi, on constate que la pratique de la manipulation comptable a connu une hausse notable, atteignant 75 %, au cours des deux dernières années de l’étude (2018 et 2019).

## 5. Conclusion :

La gestion du résultat comptable est une forme de manipulation comptable pratiquée tout en restant conforme aux normes et lois comptables. Celui qui pratique la gestion du résultat comptable utilise sa connaissance des lois, des règles et des principes comptables pour manipuler les données publiées dans les états financiers de l'entreprise et refléter l’image désirée sur le marché, soit en baissant le résultat soit en le haussant.

Dans ce travail, nous avons cherché à détecter la pratique de la gestion du résultat afin de mesurer la qualité de l’information financière divulguée par les sociétés cotées en bourse d’Algérie. En effet, l’utilisation du modèle de régression de Jones modifié (1995) en adoptant les accruals discrétionnaires comme attribut de la gestion du résultat nous a permis d’atteindre les résultats suivants :

-les sociétés qui pratiquaient la gestion de résultat représentaient 13 observations sur un total de 32 observations, ce qui constitue 40,63 %, tandis que les sociétés qui ne pratiquaient pas la gestion de résultat s’élevait à 19 observations, ce qui constitue 59,37 %, ce qui indique l’absence de pratique de gestion de résultat et donc nous rejetons l’hypothèse H1 et acceptons l’hypothèse H0 qui stipule que les sociétés cotées en bourse ne pratiquent pas la gestion de résultat et divulguent une information financière de bonne qualité.

**La qualité La Qualité De L’information Financière Divulguée Par Les Sociétés Cotées En Bourse - Cas De L’Algérie -**

En général, l'absence d'un marché financier actif dans le contexte algérien étant un motif de gestion du résultat comptable, peut expliquer la non pratique de la gestion du résultat comptable par les sociétés faisant l'objet de notre étude.

Par ailleurs, la taille réduite de notre échantillon peut biaiser les résultats, d'où nous suggérons d'élargir la taille de l'échantillon.

## 6. Références :

1. PIERROT, F. (2009, decembre 02). L'information financière à la lumière d'un changement de cadre conceptuel comptable :Étude du message du Président des sociétés cotées françaises. (U. M. 1, Éd.) *thèse de doctorat*, 10.
2. Benilles, B. (2015, decembre 31). Les Modèles De Mesure De La Gestion Comptable Des Résultats : Revue De La Littérature. *Revue des sciences commerciales et de gestion*, 11(1), 83-111.
3. Chalayer , S., & Dumontier, P. ( 1996, Mai). Performances économiques et manipulations comptables : une approche empirique. *Comptabilité et développement*, 05.
4. Jeanjean, t. (2002). GESTION DU RESULTAT : MESURE ET DEMESURE. *Technologie et management de l'information : enjeux et impacts dans la comptabilité, le contrôle et l'audit*.
5. Botosan, C. (1997, july). Disclosure level and the cost of equity capital. *the accounting review*, 72(03), 323-349.
6. Charles, W., & Eugene, E. ( 2005). *The financial numbers game: detecting creative accounting practices* (éd. 1 st). New York, united states: Wiley.
7. Gibbins, M., Richardson, A., & Waterhouse, J. (1990, spring). The Management of Corporate Financial Disclosure: Opportunism, Ritualism, Policies, and Processes. *Journal of Accounting Research*, 28(01), 121-143.
8. Healy, P., & Wahlen, J. (1999, december). commentary: a review of the earnings management literature and its implications for standard setting. *accounting horizon*, 13(04), 365-383.
9. J. Jones, J. (1991, Autumn). Earnings Management During Import Relief Investigations. *Journal of Accounting Research*, 29(02), 193-228.
10. Mckee, T. (2005). *Earnings management: an executive perspective*. Thomson.
11. SFAC N 2, S. o. (1980, may). Qualitative Characteristics of Accounting Information. (I. A. Committee, Éd.) *International Accounting Standards Committee*.
12. Shipper, K. (1989). commentary on earnings management. *accounting horizon*, 03(04), 91-102.
13. Stolowy, H., & Breton, G. (2003, Mai). La gestion des données comptables: une revue de la littérature. *comptabilité-contrôle-audit*, 09(01), 125-152(130).